

Messieurs de la Chambre des Communes,  
**T**E souhaitois & j'esperois aussi très fortement, de voir les dépenses publiques diminuées il y a long-tems, mais la Conjoncture presente m'oblige de vous demander des Subsidés tels qu'ils seront necessaires, pour payer les services, subvenir aux fraix de l'année courante, & me mettre en état, selon que je pourrai y être forcé par l'évenement, d'agir avec vigueur & de concert avec mes Alliés, qui ont résolu de faire les mêmes préparatifs, & de tenir sur pied toutes leurs forces extraordinaires.

Je donnerai ordre que les estimations necessaires soient prêtes, pour vous être remises; & comme le produit du fonds d'amortissement des dettes Nationales, a surpassé nos esperances, je dois recommander à vos soins d'en continuer l'application aux usages necessaires.

MYLORDS ET MESSIEURS,

**O**N ne doit pas s'attendre que j'entre ici dans les raisons & les motifs de tant de délais de la part des Cours de Vienne & de Madrid, mais si entr'autres, l'esperance qu'on peut leur avoir donnée de ce País ici, d'exciter des sujets de mécontentement & de division entre moi & mon Peuple, & l'apparence de voir naître des difficultez au dedans de ces Royaumes, les ont beaucoup encouragés à continuer ces délais, je suis persuadé que votre attachement pour moi connu de tout le monde, & les égards que vous devez à votre propre honneur, de même qu'à la sureté & aux Interêts de la Nation, vous détermineront efficacement à interrompre le cours des Intrigues injurieuses & dénaturées d'un petit nombre de personnes, qui proposent les moyens de jeter leur Partie dans l'embarras, & qui s'écrient ensuite con-